



Vive le PCF (mlm) !

La création artistique des masses

Tsin Yen

Publié dans le Hongqi, mai 1972

Les brillantes « Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an » faites il y a 30 ans par le président Mao, continuent, sauvegardent et développent la conception marxiste-léniniste du monde et la théorie marxiste-léniniste sur la littérature et l'art.

Elles résolvent les questions fondamentales de savoir pourquoi et comment la littérature et l'art doivent servir les ouvriers, paysans et soldats, et définissent la ligne, les principes et la politique pour le développement de la littérature et de l'art prolétariens.

Au cours de ces 30 dernières années, les « Interventions » nous ont guidés dans l'écrasement de la ligne bourgeoise en matière de littérature et d'art sous toutes ses formes, et ont encouragé les travailleurs littéraires et artistiques révolutionnaires et la grande masse des ouvriers, paysans, soldats à prendre une part active à la révolution et à la création dans le domaine culturel.

L'histoire est créée par le peuple. Les larges masses, principalement ouvriers, paysans et soldats, sont le créateur non seulement de la richesse matérielle de la société, mais aussi de la richesse spirituelle.

Sous la direction du président Mao et du Parti communiste chinois, la masse des ouvriers, paysans et soldats, émancipée sur les plans politique et économique, est devenue la force principale dans les trois grands mouvements révolutionnaires (la lutte de classes, la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique).

Elle a toujours mieux mis en jeu leur grande puissance créatrice dans la culture et l'art.

Depuis la publication des « Interventions », la création littéraire et artistique de la masse des ouvriers, paysans et soldats s'est développée rapidement en large coordination avec la lutte politique du Parti.

Cela prouve qu'une telle création littéraire et artistique d'amateurs, produite à la lumière de la ligne prolétarienne du président Mao en matière de littérature et d'art, est une composante indispensable de la cause de littérature et d'art prolétariens. Aujourd'hui, sous la direction unifiée du Parti, elle doit se développer plus sainement encore et servir mieux la consolidation de la dictature du prolétariat.

Dans les « Interventions », le président Mao qualifie la littérature et l'art révolutionnaires d'« une arme puissante pour unir et éduquer le peuple, pour frapper et anéantir l'ennemi ». Les créations

littéraires et artistiques des amateurs ouvriers, paysans, soldats, puisant des thèmes dans la réalité de nos jours, sont donc le reflet direct et ample des désirs, aspirations et sentiments dont le peuple fait preuve dans les trois grands mouvements révolutionnaires.

S'accordant étroitement avec le mouvement révolutionnaire, elles agissent au service des luttes politiques du prolétariat. Brèves, laconiques, fraîches, vivantes, et encore prenant des formes nationales favorites des simples gens, elles sont largement populaires parmi les masses, y gagnent du terrain et les inspirent dans leur lutte révolutionnaire.

Le chant révolutionnaire L'Orient rouge a été composé par un paysan dans la base révolutionnaire de Yen-an durant la guerre de résistance contre le Japon.

Il traduit les profonds sentiments prolétariens du peuple chinois envers son grand dirigeant le président Mao, et l'encourage toujours à avancer aux pas fermes dans la voie de la révolution orientée par la ligne correcte du président Mao.

Durant la révolution démocratique, ouvriers, paysans et soldats à Yen-an comme dans les autres bases révolutionnaires ont créé des danses, drames, poèmes et croquis décrivant l'émancipation du peuple et la vie de combat de l'armée, en étroite liaison avec la lutte révolutionnaire de l'époque.

Les cinq chansons folkloriques récemment publiées et révisées en paroles, dont « Notre dirigeant Mao Zedong », « le Peuple et ses soldats dans la grande campagne de production » et « Ouvriers et paysans, tous en armes », sont des œuvres d'alors.

Elles ont joué un grand rôle stimulant aussi bien dans la lutte révolutionnaire que dans la production durant la deuxième guerre révolutionnaire civile, la guerre de résistance contre le Japon et la guerre de libération.

Elles continuent aujourd'hui de jouer le rôle encourageant qui pousse à continuer et développer l'esprit de Yen-an cultivé par le président Mao et à mener la révolution socialiste jusqu'au bout.

Les créations littéraires et artistiques des amateurs ouvriers, paysans, soldats sont à la base du développement de la littérature et de l'art socialistes. Dans les « Interventions », le président Mao indique que la popularisation « fournit une base au travail de l'élévation du niveau, que nous faisons actuellement dans un cadre limité, et crée aussi les conditions nécessaires pour la poursuite du même travail dans un cadre beaucoup plus vaste à l'avenir ».

Il dit : « Pour nous, la popularisation est à la base de l'élévation du niveau qui, à son tour, guide la popularisation. »

La création littéraire et artistique des amateurs ouvriers, paysans, soldats est un aspect important dans la glorification, sous forme littéraire et artistique, de leur propre travail et de leur propre lutte et dans leur éducation par eux-mêmes.

En général, de telles œuvres sont appropriées, pour la plupart, à la popularisation, mais elles sont une base indispensable pour l'élévation du niveau et le développement de la littérature et de l'art socialistes.

Avec cette base, il est possible non seulement de répondre au besoin urgent des ouvriers, paysans et soldats dans la popularisation de la littérature et de l'art, mais aussi de préparer une réserve

inépuisable pour le travail de l'élévation du niveau. Cela permettrait de produire davantage de meilleures œuvres et d'assurer un plus grand épanouissement de la littérature et de l'art socialistes.

Il a toujours existé une lutte acharnée entre les deux classes et entre les deux lignes sur la question de savoir s'il faut développer ou non la création littéraire et artistique des amateurs ouvriers, paysans, soldats.

Le président Mao a toujours prêté une grande attention à la création littéraire et artistique des amateurs et considère la promotion de diverses activités littéraires et artistiques de masse comme une partie importante du travail politico-idéologique auprès des masses durant toutes les périodes historiques de la révolution.

Les « Interventions » soulignent l'importance des activités littéraires et artistiques de masse en ces termes : « La révolution ne peut progresser et triompher sans la littérature et sans l'art, fussent-ils parmi les plus simples, parmi les plus élémentaires. »

Le président Mao appelle les écrivains et artistes révolutionnaires à prêter attention à la littérature et à l'art en germe des ouvriers, paysans et soldats et à leurs journaux muraux, reportages, pièces, chants et beaux-arts.

Il critique de façon acérée la tendance bourgeoise à mépriser et à rejeter les activités littéraires et artistiques de masse. Le grand concept du président Mao d'apprécier et de promouvoir la littérature et l'art de masse incarne, dans le travail littéraire et artistique, la ligne de masse consistant à croire à la puissance créatrice inépuisable des masses, à les respecter et à s'appuyer sur elles.

Par leur nature réactionnaire et haineuse envers les masses révolutionnaires, Liou Chao-chi, Tchéou Yang et d'autres escrocs politiques se sont opposés toujours à la création littéraire et artistique de masse et l'ont sabotée.

Ils ont pratiqué, au service des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie, la ligne révisionniste contre-révolutionnaire en matière de littérature et d'art, la ligne diamétralement opposée à la ligne prolétarienne du président Mao.

A leurs yeux, les ouvriers paysans et soldats sont de l'« ignorance innée », disqualifiés pour composer les poèmes et peindre.

Ils ont satirisé et ridiculisé autant que possible les amateurs ouvriers, paysans, soldats qui s'engageaient dans la création littéraire et artistique.

D'ailleurs, ils ont imprégné la littérature et l'art de masse des idées décadentes et des choses vulgaires propres à la bourgeoisie et à la classe des propriétaires fonciers et ont cherché à corrompre et empoisonner les écrivains et artistes amateurs, forçant la ligne révisionniste dans la littérature et l'art de masse dans le but de restaurer le capitalisme. Ce faisant, ils ont exercé une dictature bourgeoise dans le domaine de la culture et préparé l'opinion pour subvertir la dictature du prolétariat.

La ligne révisionniste contre-révolutionnaire appliquée par Liou Chao-chi, Tchéou Yang et d'autres escrocs en matière de littérature et d'art a été brisée durant la grande Révolution culturelle prolétarienne tandis que la ligne prolétarienne du président Mao en cette matière a profondément pénétré l'esprit du peuple.

Avec la popularisation des pièces modèles à thème révolutionnaire et sous leur encouragement, les écrivains et artistes amateurs ouvriers, paysans, soldats se servent de la littérature et de l'art comme l'armée destinée à consolider la dictature du prolétariat.

Ils peignent, sous diverses formes littéraires et artistiques, les héroïques images des ouvriers, paysans et soldats, donnant ainsi un élan tant à la révolution et à la production sur tous les fronts qu'à la révolution prolétarienne en littérature et art.

Nous devons considérer le développement de la création littéraire et artistique des amateurs comme une tâche importante dans l'application de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, dans le développement de la littérature et de l'art socialistes, dans l'occupation des positions idéologique et culturelle et dans la consolidation de la dictature du prolétariat.

La lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie est prolongée, tortueuse et parfois même très aiguë dans le domaine idéologique et culturel. La force bourgeoise s'y cramponne obstinément.

Le prolétariat doit avoir un puissant contingent de professionnels littéraires et artistiques révolutionnaires et un gros contingent d'amateurs révolutionnaires de la littérature et de l'art afin de tenir fermement en main le bastion de l'idéologie et de la culture.

Le district de Houhsien, province du Chensi dans le nord-est de la Chine, a lancé en 1958 une campagne de peinture des amateurs.

Un contingent de peintres, composé pour la plupart de paysans pauvres et moyens-pauvres, a fait son apparition depuis une dizaine d'années.

Ils ont fait un tour dans plus de 150 brigades de production du district et organisé des expositions sur les histoires de familles paysannes et de villages avec une série de peintures qu'ils ont créées. Cela a donné aux masses une éducation vivante de la lutte de classes et de la lutte entre les deux lignes.

Le renforcement de la direction exercée par le Parti sur la création des amateurs, c'est essentiellement entreprendre sous le rapport de l'idéologie et de la ligne politique une éducation parmi les écrivains et artistes amateurs ouvriers, paysans, soldats.

Ces derniers, notamment ceux qui ont surgi au cours de la grande Révolution culturelle prolétarienne, sont nouvelle force montante précieuse dans les rangs de la littérature et de l'art prolétariens.

Il est donc nécessaire de faire en sorte qu'ils étudient et appliquent consciencieusement la ligne révolutionnaire du président Mao, s'imprègnent du concept de création des œuvres dans l'intérêt de la révolution et avancent fermement le long de la voie de la mise de la littérature et de l'art au service des ouvriers, paysans et soldats et de la politique prolétarienne.

Le développement constant de la création littéraire et artistique de la grande masse de ces amateurs pose à ceux-ci une exigence plus élevée.

Comment élever le niveau de leurs œuvres ? Pour les écrivains et artistes amateurs, la clé est, comme

l'indique le président Mao dans ses « Interventions », « l'étude du marxisme-léninisme et de la société ».

En conformité avec le principe « que l'ancien serve l'actuel, que ce qui est étranger serve ce qui est national », nous devons, par analyse et critique, apprendre des techniques de description des écrivains anciens et étrangers et nous inspirer de leurs expériences et leçons acquises.

Mais, à fondamentalement parler, on ne peut perfectionner graduellement ses techniques de description que dans le processus d'aller parmi les ouvriers, paysans et soldats, de se lancer dans leurs luttes et d'étudier le marxisme-léninisme, et dans la pratique même de la création.

S'écartant de la vie et de la société, de la direction marxiste et prenant les techniques de description comme facteur décisif, les écrivains et artistes amateurs s'engageraient dans une voie erronée.

Pour transformer la vaste vie sociale en source de création et faire leur la sagesse des masses, les écrivains et les artistes amateurs doivent étudier constamment la société, accepter d'être les écoliers des masses, connaître et comprendre les éléments d'avant-garde parmi les masses et leur pensée avancée ainsi que toutes sortes de gens de la société, et se pénétrer réellement de la pensée et des sentiments des ouvriers, paysans et soldats.

Au fur et à mesure du développement de la révolution et de l'édification socialistes, les éléments d'avant-garde parmi les masses et les choses nouvelles ne cessent de surgir. La vie pratique change constamment et notre compréhension en doit se développer également.

Par conséquent, le processus d'étudier la société et d'être les écoliers des masses ne se terminera jamais.